

Aux Ministres de la

et voz predicans. le sçay bien que vous auez quelque raison de mesdire des prestres de maintenant et d'autres gens d'Eglise: et ne suis pas ignorant, qu'en plusieurs y a vne extreme ignorance, et aucuns sont de mauuaise vie, et qu'il y en a bien peu qui facent leur debuoir de prescher, ie ne les voudrois pas excuser, mais plus tost accuser: car ie suys vn de ceux qui desire la reformation des ministres autant que nul autre: comme on peult veoir par l'interpretation du sixiesme Canon du Concile de Chalcedone, que i'ay fait ces iours passez imprimer. Il est vray que cecy reconforte les bons Catholiques, que les Sacramens sont de Iesus Christ, et non des hommes, et que l'indignité des ministres ne leur oste pas leur force et vertu: et que quant à la predication, s'ils n'ont gens sçauans, comme ils desirent, pour les instruire: ils ayment mieux viure et mourir en la foy et doctrine de leurs predecesseurs, que de se renger à choses nouuelles. Mais vous qui reprenez les autres et pretendez de faire vne reformation nouuelle, de quelles gens vous seruez vous? y a il plus grande ignorance au monde qu'en aucuns de voz predicans? y a il pas quelques vns qui ne sçauent que trois mots de Latin, les autres pas vng, et leur suffit de scauoir par cueur dix ou douze passages de l'escripture, et quelques lieux communs, qui leur semble estre à propos: au demourant estre vestuz, soit à la traistre ou à la raistre, et puis en chaire faire bonne grimasse, et tourner les yeulx en la teste, comme si cestoit quelques demoniaques. Quant à la vie, ie n'y veux toucher: mais tant y a, que le bruit est, qu'il y en a quelques vns d'entre vous qui ne vallent gueres mieux que brigans, voleurs, et violeurs des filles. le me suys laissé dire, qu'on iustitia dernièrement à Potiers vn Ministre, conuaincu de volerie, lequel confessa de se estre trouué à plusieurs meurdres, et qu'il y en auoit mis à mort de sa main, non pas seulement vn ou deux (car seroit trop peu pour vn Predicant) mais vne centaine. Quant à moy, ie n'en congnois pas vng: mais s'il est vray ce qu'on dict, il me semble fort estrange, que vous qui reprenez les autres, endurez entre vous vne telle meschanceté. S'il nest pas vray, vous voyez qu'il n'y a meschanceté, qu'on

II 100.

II 100.

II 140.

II 101, 15
152

(vgl. II 102)

(vgl. II 77-
80)

II 90.

II 156.

II 156.

II 155.

II 156.

II 155.

D i^v

*Les sacre-
mens sont
de Iesus
Christ et
non des
hommes,
parquoy la
mauuaise
vie des mi-
nistres ne
les amoin-
drist.*

D ij^r